

Bilan de l'enseignement d'exploration « littérature et société » 2015/2016

Thème 1 : la fuite ou la disparition de l'espace public : l'expression d'une révolte contre la société et ses limites

Ce thème nous a été suggéré par l'œuvre de **Frédéric Sonntag, Benjamin Walter**, jouée au Théâtre de la Manufacture. La pièce nous a permis de nous questionner sur la société actuelle et la sur-médiatisation qui la caractérise. Comment y échapper ? Elle nous a également donné l'occasion d'amorcer une réflexion sur la possibilité réelle que nous avons de disparaître à une époque où nos faits et gestes laissent des traces, notamment en raison de l'utilisation que nous faisons des objets électroniques connectés.



La pièce de Frédéric Sonntag a été mise en relation avec le film **Into The Wild de Sean Penn** (la fuite, le renoncement, la disparition dans la nature sauvage en tant qu'actes de protestation et quête d'un idéal). Cette œuvre nous a montré toutefois clairement les limites de ce refus du monde.

Le travail sur ce thème s'est fondé aussi sur les expériences et les réflexions des élèves qui se sont passionnés pour le débat « être ou ne pas être connecté ? ».

L'étude du silence de la mer de Vercors nous a permis d'envisager le silence comme acte de résistance.



D'autres formes de refus du monde au cours de l'histoire contemporaine ont également été étudiées :
- l'engagement des jeunes gens dans des mouvements combattants tels que les corps francs (voir **La mort est mon métier de Robert Merle**), les brigades internationales (voir **L'espoir de Malraux** ou **Pour qui sonne le glas d'Hemingway**), les organisations terroristes gauchistes dans les années 70 (voir **J'avais un beau ballon rouge**, pièce de théâtre jouée au Théâtre de la Manufacture l'année dernière, ou **Buongiorno, notte**, film de Marco Bellocchio), les groupes djihadistes aujourd'hui.

- L'importance de thème du djihadisme ayant été confirmée par l'actualité (attentats du 13 novembre 2015 au Bataclan et sur d'autres sites parisiens), nous avons visionné et analysé un film de **Philippe Faucon** (récompensé récemment pour son œuvre Fatima), La désintégration, racontant la dérive de trois jeunes français progressivement radicalisés jusqu'à la participation à un attentat.

- le mouvement hippie et ses avatars actuels.

Nous avons eu ainsi l'occasion de montrer la diversité des motivations et des modalités de refus du monde constatées au cours de l'histoire contemporaine.

Une réflexion sur la frontière entre civilisation et barbarie (**Sa majesté des Mouches de William Golding**) a également été esquissée afin de mettre en évidence les limites de ces formes parfois très violentes de refus du monde.



Thème no 2 : la liberté d'expression (dans le cadre du 5ème domaine d'exploration prévu par le programme officiel de LS Paroles publiques : de l'agora aux forums sur la toile)

Les événements récents (attentat contre Charlie Hebdo) ont placé la liberté d'expression au cœur des préoccupations et des débats dans notre pays. Mais le thème de LS dans lequel s'inscrit notre projet a été défini bien avant la tragédie, preuve que la liberté d'expression est une problématique ancienne et essentielle en démocratie.

L'opéra d'**Udo Zimmermann La Rose blanche** a attiré l'attention des élèves sur l'impitoyable censure qui sévissait dans l'Allemagne nazie et sur le courage de résistants qui ont osé défier le système totalitaire en exprimant leur opposition à la dictature. Le totalitarisme ne peut donc être combattu qu'en érigeant l'humanisme et la liberté d'expression en principes sacrés, au péril de sa vie. La visite de l'exposition sur La Rose Blanche organisée par le Goethe Institut a aussi aidé les élèves à percevoir cette réalité.



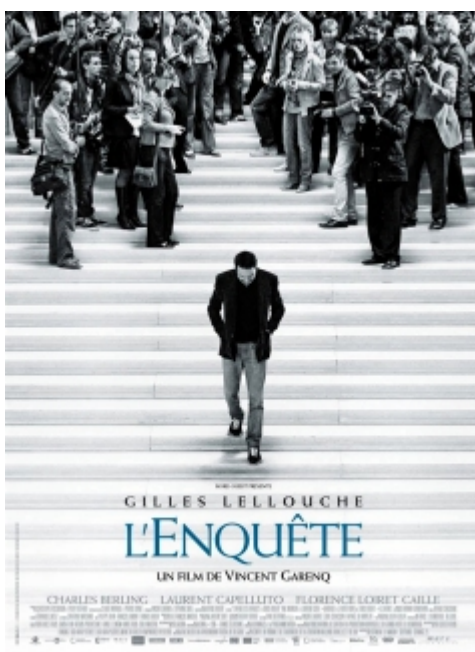
L'opéra étudié a été mis en relation avec le roman de **Hans Fallada Seul dans Berlin**, terminé en 1947. En effet, si La Rose blanche met en scène des étudiants, et donc de jeunes intellectuels, confrontés à la dictature nazie et décidés à la combattre par la parole écrite, Seul dans Berlin raconte le combat d'un couple âgé et

modeste contre le bellicisme d'Hitler, au moyen de tracts rudimentaires abandonnés dans la cage d'escalier d'immeubles berlinois.

Par ailleurs, l'étude du film **Persépolis de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud** a permis de montrer que des régimes autoritaires existent encore dans le monde et qu'ils restreignent les libertés, en particulier la liberté d'expression.

L'analyse d'un autre film, **L'Enquête de Vincent Garenq**, retraçant l'affaire Clearstream nous a paru indispensable lorsque les affaires des Panama Papers et LuxLeaks ont éclaté, nous obligeant à modifier la progression prévue en début d'année. En effet, l'étude de cette œuvre a permis aux élèves d'appréhender les nouvelles menaces pesant sur la liberté d'expression et l'enjeu fondamental que représente l'information des citoyens dans les pays démocratiques. Certes, les journalistes et lanceurs d'alerte risquent rarement leur vie en tentant d'informer leurs concitoyens sur les pratiques répréhensibles ou contestables des délinquants en col blanc et de certains états (fraude et dumping fiscaux, corruption, blanchiment d'argent sale.

Néanmoins, ils s'exposent à des pressions de toutes sortes qui peuvent bouleverser leur existence et même les mener en prison s'ils ne bénéficient pas d'une législation et d'un statut protecteurs. Même si les affaires évoquées sont complexes et n'ont pu être parfaitement comprises par les élèves en raison d'un manque de temps, ces jeunes ont été sensibilisés à des problématiques fondamentales pour une connaissance globale du monde contemporain et pour appréhender la nécessité d'un engagement citoyen dans les systèmes démocratiques.



Nous avons organisé un sondage en fin d'année afin de déterminer le niveau de satisfaction des élèves par rapport aux activités proposées. Comme l'année dernière, ses résultats ont été très positifs. La sortie au théâtre et l'analyse de films ont été particulièrement appréciées car les élèves ont découvert, grâce à ces productions à la fois exigeantes et attrayantes, des phénomènes qu'ils ignoraient ou méconnaissaient. De nouveaux horizons se sont ainsi ouverts à eux.

En revanche, nous déplorons l'absentéisme qui a concerné certaines sorties culturelles en soirée et rappelons aux élèves qui s'inscriront en LS l'année prochaine et à leurs parents que cet enseignement propose un parcours intellectuel assez exigeant et qu'il implique l'engagement des élèves à participer à toutes les sorties pédagogiques, même si elles nécessitent une logistique un peu exceptionnelle.

Les enseignants : Agnès Crave et Emmanuel Ska